

Article n°18 de Sagesse Ancienne

L'ésotérisme : une sagesse pour tous

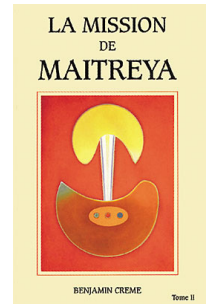
David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

" La connaissance essentielle à transmettre à tous, à mon avis, est celle de la constitution spirituelle de l'humanité. Chacun doit savoir qu'il est la Monade, l'Étincelle divine, le Soi divin, qui se réfléchit sur le plan de l'âme en tant qu'âme humaine individualisée (partie d'une grande Sur-âme) qui elle-même s'incarne, suivant la loi de renaissance, en relation avec la loi du karma, à maintes et maintes reprises, jusqu'à ce qu'elle ait achevé le voyage d'évolution et soit devenue parfaite. "

(La mission de Maitreya, Tome III, Benjamin Creme, p. 285, Partage Publication)



L'importance de l'enseignement ésotérique

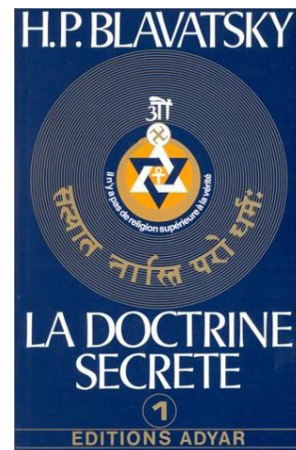
Alors que le monde est saturé d'informations et de doctrines en tout genre, il est légitime de se demander ce que l'ésotérisme moderne peut apporter à tout un chacun. Est-il porteur de données essentielles, de valeurs universelles, d'un savoir pratique, bref d'une sagesse susceptible d'être utile à tous, quelque que soit sa culture et ses croyances ? Par ésotérisme moderne, nous entendons un nouveau corpus d'enseignements transmis à travers trois auteurs successifs qui ont chacun représenté une étape clé dans la divulgation de cet ésotérisme moderne : Helena P. Blavatsky (de 1875 à 1891), Alice Bailey (de 1919 à 1949) et Benjamin Creme (dès 1975). Les données théoriques de ces enseignements présentent une unité, une cohérence et une nouveauté sans précédent. Ces trois auteurs ont, à leur manière, essayé d'atteindre l'attention du grand public avec plus ou moins de succès. Ils ont parfois été injustement critiqués voire calomniés, mais leur notoriété ne cesse à juste titre de grandir, au point qu'ils seront un jour reconnus comme les fondateurs de l'ésotérisme moderne. Tous les trois ont affirmé la réalité de l'existence des Maîtres de Sagesse. Il est probable que la reconnaissance de ces derniers par le grand public finira d'asseoir la légitimité des ésotéristes précités, et surtout que leurs enseignements seront soigneusement étudiés.

La tâche de l'auteur est de souligner la richesse et l'utilité de ces enseignements, de les rapprocher afin de mieux faire ressortir leur unité sous-jacente, et de tenter de les prolonger en fonction de ses possibilités. Avoir côtoyé de près Benjamin Creme pendant des années a facilité une meilleure compréhension intuitive de ces enseignements ; parallèlement à de longues années d'étude, de recherche, de travail intérieur, de méditation et d'enseignement de notre côté. Cet approfondissement ne peut que se poursuivre car il s'apparente à une quête initiatique, une voie de transformation intérieure. Ces questions reviennent souvent : à quoi sert l'ésotérisme ?, en quoi cela peut-il m'être utile ?, quel est l'essentiel à retenir ?... Autant de questions légitimes auxquelles nous allons tenter de répondre. Sans que l'ésotérisme ne devienne une voie pour chacun, il contient en lui-même des principes fondamentaux et uniques qui peuvent servir de repères à tous le long du chemin évolutif.

L'unité du monde

Tout d'abord, le principe essentiel à retenir est que tout est Un, que la Vie est Une. Cette Vie, certains la nomment Dieu, Allah, le Brahman, la Vacuité, le Tao, etc. D'autres, parmi les agnostiques ou les athées

préfèrent parler d'Intelligence universelle, de Substance unique, de Matière vivante, d'une Source... Peu importe, la Vie forme le trait commun à toutes ces définitions. Que l'on envisage cette Vie sous l'aspect Esprit ou Matière n'est qu'une question de point de vue. L'essentiel repose dans l'idée qu'il existe un principe essentiel d'où tout provient et retourne sans cesse, et plus important encore, que toutes les vies sont unies en une seule Vie. L'unicité contient en soi l'idée que rien n'est séparé, que tout est relié et interdépendant. Non seulement l'humanité forme un tout indissociable, mais la nature elle-même à laquelle nous appartenons, et le cosmos dans son entièreté (auquel certains métaphysiciens ont donné le nom de Nature). Toute véritable sagesse se base en premier lieu sur cette compréhension fondamentale de l'unité du vivant. Sans cette fraternité intrinsèque, cette relation intime entre l'univers, l'homme et la nature, aucune sagesse ne serait envisageable ni nécessaire. De par cette interdépendance, l'homme peut d'ores et déjà saisir que sa responsabilité est impliquée, qu'il a un rôle à jouer dans cet ordre universel.



L'ésotérisme inclut le point de vue philosophique du spiritualiste, de l'idéaliste (prônant la transcendance de l'Esprit) et celui du matérialiste, du naturaliste (ne retenant que l'immanence de la matière, de la substance). L'existence peut tout aussi bien être conçue en abstraction qu'en manifestation. Telle est la Vie qui ne doit pas être confondue avec la mort, le pendant de la naissance. La Vie passe d'un état à un autre, du monde non manifesté au monde manifesté, sans altérité, sans changement. La Vie est expirée et inspirée cycliquement, elle prend des formes diverses puis s'en défait. Cependant, la Vie demeure éternelle, immortelle, immuable. Toutes les énergies étudiées dans les enseignements ésotériques, qu'elles soient de nature cosmique, planétaire, humaine ou sub-humaine, ne sont que la manifestation de la Vie, à un niveau ou à un autre, porteuse d'une certaine qualité et revêtue d'une certaine forme.

L'homme, un être de conscience

Le second point essentiel, qui nous concerne plus particulièrement, repose dans l'affirmation que l'homme est une Monade, une Essence, une Etincelle de Vie qui, à son stade le plus bas de l'échelle, devient le corps. Esprit-Matière sont les deux facettes de la Vie. La déclaration de Madame Blavatsky, très souvent reprise dans les ouvrages d'Alice Bailey, constitue en soi un axiome ésotérique d'une grande importance : la matière est l'Esprit au niveau le plus bas de la manifestation, et l'Esprit est la matière à son niveau le plus élevé. L'être humain participe des deux états, il est issu de ce mélange d'Esprit et de matière, de transcendance et d'immanence, de divinité et d'animalité.

Entre ces deux états extrêmes, ces deux pôles, se trouve la conscience, également appelée âme. L'homme est ainsi un Esprit, une conscience et un corps. Autrement dit une Monade, une âme et une personnalité. Nous appelons âme la partie supérieure de la conscience qui participe de la vie de l'Esprit, et personnalité la partie inférieure de la conscience qui se rattache à la vie de la matière. L'âme possède essentiellement trois aspects en relation avec les trois pôles déjà énoncés : la volonté (Esprit), l'amour (conscience) et l'intelligence (forme). A son tour, la personnalité reproduit ces trois aspects, bien que renversés et déformés à mesure que l'on progresse vers la matière : le mental, l'émotionnel et le corps (doté d'un niveau éthérique et matériel). A travers la personnalité, la conscience devient donc pensée, sentiment et sensation. L'homme apparaît sous la forme d'une personnalité imparfaite, mais il contient également en lui-même un Esprit parfait qui le rend perfectible. Son âme, messagère entre l'Esprit et la matière, possède l'immortalité, alors que sa personnalité reste mortelle. Il devient clair que le but du processus évolutif pour l'homme est de passer de l'état personnel à l'état spirituel, de relier la matière à l'Esprit et de spiritualiser cette matière. Ceci s'accomplit par le processus cyclique de la renaissance. L'âme

immortelle renaît périodiquement à travers une nouvelle personnalité qu'elle tente d'éveiller, de maîtriser et de transmuter, afin que l'Esprit finisse un jour par s'y manifester pleinement. La volonté devient alors pure énergie, l'amour se substitue au sentiment, l'intelligence transcende la pensée limitée. L'ascension vers l'Esprit nécessite donc l'évolution de la conscience. Celle-ci s'élève, expérimente les divers niveaux de l'être et finit par en permettre la maîtrise.

L'individualité de la conscience définit l'homme et le distingue de l'animal. L'ésotérisme affirme que la Conscience universelle se trouve dans toute la création et s'exprime différemment en fonction du niveau et de la forme en question. L'homme est doté de la conscience de soi, d'une âme individuelle et non d'une âme de groupe comme pour les règnes inférieurs sur l'échelle de l'évolution (les animaux, les végétaux et les minéraux). Ainsi, son âme individuelle qui le caractérise lui permet de participer à la transformation de son être, via le processus de renaissance aboutissant à la spiritualisation de la matière. Comprendons ici le mot matière au sens large ; la matière corporelle mais aussi celle plus subtile des sentiments et des pensées. Cette conscience individuelle rend compte du fait que chacun est unique, en plus de la combinaison des diverses énergies, ou rayons, responsable de la grande diversité humaine. Par voie de conséquence, l'évolution de chacun demeure tout autant unique, bien que des natures d'individu puissent être distinguées. Il convient donc de respecter le rythme évolutif et la nature du chemin spirituel emprunté par autrui. Donnons au mot spirituel son sens universel : ce qui relève de l'Esprit.

Des lois, des principes déterminant l'évolution spirituelle de l'homme peuvent être déduits de ce qui précède. Les religions et les philosophies ont souvent tenté de les exposer, au point où ces principes ont été parfois sécularisés. L'intérêt de l'ésotérisme moderne tient dans sa définition explicite de ces trois lois, apparaissant alors sous leur forme universelle. Benjamin Creme en a fait la lumineuse démonstration (voir *L'Art de Vivre*). Avant tout, l'éthique de réciprocité, prônée par toutes les religions et philosophies dignes de ce nom, constitue le fondement d'une relation juste et le but premier de toute âme en incarnation (que l'individu en soit conscient ou non). Cette éthique de réciprocité consiste à considérer l'autre comme soi-même : ne pas faire à autrui ce qu'on n'aimerait pas qu'on nous fasse, soit l'innocuité (l'absence de malveillance) en pensée, en parole et en action. La qualité d'amour de l'âme est ici impliquée. Si la volonté s'apparente aisément à l'Esprit, si l'intelligence marque le summum de la matière, l'amour demeure le propre de l'âme. Comme elle, il assure la médiation, il rassemble ce qui semble distinct, il attire à soi pour unir. Si les sentiments paraissent si importants au gens, c'est qu'ils voilent ou déforment l'amour pur, impersonnel, inconditionnel et présent dans le cœur de tout être humain. Etablir des relations justes concerne l'ensemble de l'humanité, cela représente son but commun. La valeur universelle de l'éthique implique non seulement notre humanité mais aussi notre relation à la nature et à l'univers entier.



Nous ne pouvons pas aimer correctement sans nous impliquer, sans risque, sans engagement, sans faire des efforts, sans nous dépasser, sans donner le meilleur de nous-mêmes. Tel est le véritable sens du mot sacrifice : rendre sacré. Pour cela, il est nécessaire de se détacher, de renoncer à notre égoïsme, à ce qui nous limite. Il nous faut transmuter notre matière inhérente (physique, émotionnelle et mentale). D'où la récurrence de la pensée alchimique dans l'ésotérisme.

La troisième loi qui fonde les deux autres et leur donne un sens concerne la relation de cause et d'effet (appelée loi de karma en Orient). Cette loi explique que nous sommes responsables de nos pensées, paroles et actions. Karma signifie action. Comprendons par là, l'action que nous exerçons à tous les niveaux

de notre personnalité. Lorsque l'action provient de l'âme, le karma engendre toujours des effets positifs. Lorsque la personnalité effectue seule l'action, les effets sont plus ou moins négatifs en fonction de son degré d'impureté. C'est aussi simple que cela. L'éthique que nous respectons et les sacrifices que nous faisons pour nous dépasser n'ont de sens que si une loi d'action et de réaction s'exerce. Les conséquences peuvent se faire sentir dans cette vie ou dans la suivante. Mais il est certain que nous rééquilibrerons tout, que chaque pensée, parole et action négative sera transmuée, car nous sommes responsables. Nous paierons tout, jusqu'au centime. Nous rendrons meilleur ce que nous avons pris. Finalement, nous ne devrons plus rien car nous aurons tout donné. Nous n'enchaînerons plus rien ni personne car nous serons véritablement libres. Nous aurons tout perdu mais gagné l'essentiel qui vaut tout. Nous ne manifesterons que le Bien, le Beau et le Vrai, tels des Maîtres. Il faut comprendre que nous créons continuellement diverses actions qui ont des effets occultes sur les différents niveaux de l'être. Les forces de la pensée ont plus d'impact que celles de la parole, et celles-ci ont plus d'impact que celles du geste. Charge à nous de mieux comprendre et maîtriser les forces que nous mettons en branle. Notre présent résulte de notre passé, et l'usage que nous faisons de notre liberté préfigure notre avenir. La loi de karma conditionne la loi de renaissance. Celui qui tend vers la sagesse s'efforce donc de vivre une vie éthique, il accepte et tente de dépasser les obstacles de sa vie, car il sait fondamentalement qu'il n'est pas victime et qu'il ne peut pas vivre impunément, il sait comment fonctionne la loi de causalité. Nous sommes tous coresponsables de notre monde et les premiers responsables de notre vie. Aucun homme ne vit pleinement par lui-même ni pour lui-même.

La structure ésotérique du vivant

L'homme fait partie intégrante de la nature. Il lui est nécessaire de mieux la connaître pour mieux se comprendre. A ce niveau, la particularité de l'ésotérisme est qu'il conçoit l'existence de Hiérarchies en évolution. En l'occurrence, au-delà des quatre règnes de la nature, existent des règnes supra-humains, à commencer par la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse. Ils ont plusieurs noms selon les traditions. L'hypothèse des évolutions supérieures découle tout simplement du principe de renaissance. Si l'on renaît, cela implique que certains ont atteint le but fixé pour l'humanité. Autrement à quoi cela servirait-il d'être sage ? La quête de la sagesse dépasse le simple but de cette vie et n'est concevable qu'à travers un long processus. Nous sommes perfectibles. Et si certains ont atteint la perfection *du point de vue humain*, c'est qu'ils recherchent une perfection plus grande encore qui s'offre devant eux. L'évolution semble sans fin. L'idée d'un univers hiérarchisé véhicule une autre idée sous-jacente : celle d'un plan d'évolution, d'une évolution guidée des mondes intérieurs vers les mondes extérieurs. Non seulement nous ne sommes pas seuls, mais nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes, la vie sur Terre a un but. Ce but dépasse celui de notre simple existence. L'objet de cet article n'est pas de prouver l'existence des Maîtres, bien que de nombreux éléments l'attestent. Mais il convient de dire que les choses que nous vivons ont un sens, que nous tendons vers une direction, que la vie n'est pas absurde, hasardeuse et sans intérêt, que l'éthique et le courage ne sont pas vains.



Dans les traditions du passé, les Maîtres ont été le plus souvent confondus avec les Anges, les Dévas (et les nombreux autres noms qu'on leur donne). Cette évolution parallèle est en fait si complexe que les anciens ont écrit des traités très détaillés sur la démonologie. Le mot démon à l'époque (*daïmon* en grec) recensait ces classes d'êtres. Certaines de ces entités sont bénéfiques (évoluées), d'autres sont démoniaques à proprement parler (au sens où elles involuent). Ces entités forment littéralement les particules de nos corps mental, émotionnel et physique. Le degré de pureté de ces corps dépend de la présence des particules évolutives et involutives. Ces particules constituent de la même façon les corps

animaux, végétaux et minéraux. De ce fait, la structure naturelle du vivant repose sur des entités en évolution et en involution.

Tout à coup, la loi de causalité nous apparaît plus pertinente que jamais. Nos pensées, paroles et actions ne sont que l'émanation d'entités, évoluées ou involuées, qui interagissent avec les forces naturelles, elles-mêmes composées de ces particules vivantes. Par affinité, nous attirons ce que nous stimulons en nous. La causalité se comprend ici structurellement et l'éthique s'explique elle aussi davantage ainsi. L'animisme, le chamanisme et la magie s'éclairent également. La nature (également humaine) se compose donc d'énergies plus ou moins raffinées, d'entités vivantes vibrant à des degrés très divers sur l'échelle de vibration. Tout est émanation, radiation, vibration dans la nature, y compris notre vie psychique. Cette idée, éminemment ésotérique, nous permet de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons et l'impact qui est le nôtre.

Tout est énergie avant de devenir matière. Les énergies stellaires, planétaires, spirituelles, humaines, animales, végétales et minérales se trouvent interconnectées. Tout ce qui possède une forme est le corps d'une entité, macrocosmique ou microcosmique. Ce qui fait dire à Madame Blavatsky qu'il y a la Vie et les vies, qu'il existe des Hiérarchies d'êtres dans tout l'univers et que la loi cyclique de flux et de reflux, de renaissance perpétuelle, guide l'évolution de l'ensemble de ces êtres. La matière peut tout à fait se concevoir comme également immortelle car vivante et habitée, retournant à l'état d'énergie avant de prendre forme de nouveau. La loi cyclique explique le mouvement périodique d'élévation et d'abaissement des vibrations, que nous appelons tantôt énergie, tantôt matière. L'Esprit œuvre à travers cette matière afin de révéler son état d'énergie pure. La vie est plus profonde et mystérieuse qu'il n'y paraît.

L'harmonie avec la nature et l'univers

Tout ce qui a été dit précédemment plaide en faveur de l'idée d'une fraternité universelle du vivant. Cette fraternité se fonde sur l'unité du vivant, sa réciprocité et sa structure commune. D'un point de vue ésotérique, l'espace unique forme une toile de fond, un océan d'énergie, justifiant par là même la réalité de cette fraternité. Les scientifiques ont prouvé l'existence de l'énergie et de la substance noires (nous devrions dire invisibles). L'océan de prana, de qi, de ki, d'éther, etc. se voit doté d'un nouveau nom, mais le principe ancien demeure.

Nos pensées, mêlées de sentiments, agissent sur ces champs d'énergie avant qu'ils ne prennent une forme matérielle. Ainsi, nous comprenons mieux combien nous sommes créateurs ou destructeurs (les deux états pouvant s'avérer positifs ou négatifs selon le degré de pureté de notre vie psychique). Nous interagissons avec notre milieu, aussi vivant que nous. De notre activité psychique résulte notre mode de vie individuel et collectif. Nous pouvons créer les conditions du désastre ou bien reconnaître l'unité, la fraternité profonde du monde dans lequel nous vivons et coexistons avec les multiples autres formes du vivant. Plus nous tarderons à reconnaître cette éthique vivante, pour reprendre les mots d'une autre grande ésotériste, Helena Roerich, plus nous souffrirons. "*L'Éthique Vivante doit tout d'abord s'exprimer dans l'éthique des actions de tous les jours.*" (*Monde de Feu III*, Helena Roerich, paragraphe 135). La fraternité, thème éponyme d'un ouvrage de cette même ésotériste, se rattache de façon inextricable aux notions d'espace, d'éthique et de vie. La loi de cause et d'effet n'agit pas pour nous punir, elle existe pour nous permettre de spiritualiser la matière, en vivant une vie de bien, éthique, fondée sur le respect du vivant, où qu'il se trouve dans l'espace. Cette sagesse morale exige de nous toute notre attention et tous nos efforts.



L'utilité de l'ésotérisme au quotidien

Pour conclure sur les idées essentielles que recèle l'ésotérisme moderne, lui-même ancré dans l'ésotérisme authentique du passé, il reste à définir certains principes de vie qui peuvent nous aider à transformer notre esprit secondaire, celui de notre personnalité. Tout ce qui suit repose sur l'idée d'un juste usage de l'énergie. Parallèlement aux avis scientifiques ou religieux, l'ésotérisme porte sur tous ces sujets un regard singulier. Il serait trop long d'expliquer plus en détail les raisons occultes justifiant les conseils donnés. Qu'ils restent donc soumis à l'appréciation du lecteur, seul juge pour lui-même.

Quelle ascèse pour son quotidien ? Il convient avant tout de prendre soin de son corps et de son esprit. Des règles d'hygiène peuvent être utiles à condition de ne pas s'y référer d'une manière dogmatique. La nourriture devrait être la plus fraîche et naturelle possibles, de préférence locale et de saison. Tout ceci pour des raisons de vitalité. L'association des aliments entre eux et l'équilibre du régime alimentaire (riche en fruits et légumes) sont aussi importants. Le végétarisme est préférable au régime carné car le sang, imprégnant la viande, véhicule les énergies instinctives des animaux ; sans parler de notre santé, du traitement réservé aux animaux et de l'impact écologique de ce type d'élevage. Le végétarisme suppose que les sources protéiniques alternatives soient suffisamment variées et conséquentes (le poisson, contenant peu de sang, est recommandé pour sa neutralité vibratoire, tandis que les oeufs sont déconseillés du fait de leur basse vibration). Quant aux soins, la médecine allopathique ne devrait pas être rejetée comme on l'observe si souvent chez les aspirants. On devrait y avoir recours lorsque la naturopathie et l'homéopathie se sont avérées inefficaces ou contre-indiquées.

Le tabac, l'alcool et les drogues (dures et douces) sont aussi d'un point de vue ésotérique déconseillés car ils altèrent le fonctionnement du corps énergétique, retentissant sur la santé physique voire psychique. Du fait de l'altération du tissu éthérique composant le corps subtil de l'homme, ce véhicule ne peut plus jouer convenablement son rôle protecteur vis-à-vis de certains sous-plans de conscience émotionnels. Certaines substances peuvent ainsi ouvrir la porte aux hallucinations, à la médiumnité, à la démence, voire à la folie. Les radiations nucléaires sont, de l'avis du Maître de Benjamin Creme, la source de pollution la plus pernicieuse pour le corps éthérique, contrôlant les systèmes nerveux et hormonal. Précisons aussi que des exercices respiratoires prolongés chargent le corps éthérique de prana, à tel point que cet excès de vitalité chauffe et finit par détruire certains tissus éthériques, ce qui provoque des dommages semblables à ceux énoncés précédemment. Les techniques de médiumnité (channeling) ou de régression dans les vies antérieures ouvrent les portes de l'imaginaire collectif, si difficiles ensuite à refermer. Elles branchent l'individu sur le monde du mirage, de la fantasmagorie, dénué de fiabilité. Elles développent à outrance l'énergie émotionnelle dans les centres éthériques et empêchent l'accès à la vie mentale, donc la maîtrise du plan émotionnel. Toutes les mises en garde des Maîtres ne sont pas vaines, elles s'appuient sur une connaissance profonde de l'énergie, des règles du sentier et de la nature humaine.



**Les chakras
dans le tantrisme**

Exclure la sexualité ou l'ériger en une voie de libération aboutit dans les deux cas à une impasse. La sexualité exige elle aussi une éthique : aimer son partenaire dans un esprit de réciprocité, faire don de soi. Le tantrisme de la voie de gauche ou la magie sexuelle taoïste justifiant l'hypersexualité, la multiplication des partenaires sexuels, le vampirisme énergétique...incarnent des déviations voilées par le recours au sacré. Ces formes de récupération étaient déjà dénoncées par les Maîtres orientaux avant même qu'elles n'atteignent l'Occident. Le tantrisme philosophique de la voie de droite ne traite lui que de l'équilibre des paires d'opposés à l'intérieur de chacun. La sexualité ne devrait concerner que le couple qui a choisi de

cheminer ensemble, dans la complémentarité. Modération, bon sens et simplicité demeurent les meilleurs guides vers la sagesse.

Comment transformer son esprit ?

Tout d'abord, l'étude des enseignements précités (Blavatsky, Roerich, Bailey, Creme) ne peut être que bénéfique. Ces enseignements, inspirés par des Maîtres de Sagesse, forment l'esprit à la concentration, à la réflexion et à l'abstraction, conditions indispensables au développement de l'intuition. Il convient de fuir tout discours diabolisant le mental, discours proférés par ceux qui n'ont pas accès au leur et confondent sentimentalité mystique et réelle intuition. Le mouvement new age vient ainsi d'être résumé.

Le travail sur soi dont on entend tant parler consiste en fait à tâcher de vivre une vie éthique. Le Maître Djwal Khul, ayant inspiré Alice Bailey, ne cesse de mettre en garde les aspirants sur le chemin spirituel, pleins d'empressement et de fanatisme, face aux techniques de méditation centrées sur le corps, la respiration, les pouvoirs psychiques, et face à la médiumnité, à la magie, etc. Selon lui, la pratique des vertus reste de loin la meilleure et la plus sûre façon d'évoluer. Prendre conscience de ses défauts, les accepter pour ce qu'ils sont, sans s'identifier à ceux-ci, puis lâcher prise, s'en détacher, voilà les étapes permettant de se défaire peu à peu des conditionnements de notre nature inférieure. En référence à tout ce qui a été dit précédemment, on comprendra aisément qu'il convient d'être vigilant quant à ses pensées, paroles et actions. Il est possible que des personnes réellement compétentes en aident d'autres, à condition que l'individu en demande soit respecté dans son libre arbitre, qu'une écoute bienveillante lui soit proposée plutôt que des croyances pleines de mirages, que le bon sens guide le suivi et que des prix décents soient pratiqués. Trop d'aveugles conduisent des aveugles dans ce domaine.

Qu'il le sache ou non, la maîtrise du corps (partielle car jamais complète) marque le premier objectif de celui qui aspire à une évolution spirituelle, et cela exige plusieurs vies. La première forme de maîtrise de soi débute par celle du corps. De ce fait, le yoga, le tai chi chuan, le qi gong, la relaxation, et de façon générale les activités sportives correctement pratiquées sont bénéfiques. Mais il est faux de dire que cela peut mener à la libération spirituelle. La maîtrise de la vie émotionnelle exige bien plus d'efforts et nécessite, après la maîtrise physique, plusieurs vies elle aussi. Tout discours ou toute technique assurant la libération en une seule vie repose tout simplement sur le mirage et signe un manque total de compréhension des mécanismes évolutifs. L'ambition spirituelle, le désir de domination, le besoin de reconnaissance, la fausse humilité, la pseudo-inspiration (les messages !), les jugements négatifs sur soi et autrui, le sentiment de victimisation ou d'impuissance fondé sur la peur, recourent la plupart des mirages que l'on rencontre sur le chemin spirituel. Il convient d'y faire face un jour ou l'autre et de les dépasser car ils forment un obstacle à la vie éthique, à la manifestation de la sagesse, à la réalisation du Soi.

Contrairement à ce qu'on peut lire ou entendre dire ici ou là, la méditation ne concerne pas tout le monde. En fait, elle concerne peu de gens. Une pratique méditative trop précoce s'avérera catastrophique. Le premier exercice que chacun peut pratiquer consiste à s'exercer à se concentrer sur tout ce que l'on fait. Le zen est à ce titre exemplaire. La concentration quotidienne installe les fondements, les prémisses de la méditation. Comme son nom l'indique, la concentration recentre l'esprit. L'autre exercice complémentaire consiste à tâcher de placer sa conscience au niveau du centre du front, entre les sourcils. Il correspond à un centre énergétique de prime importance, relié à l'hypophyse et au cortex préfrontal. Ce centre de conscience contrôle tous les autres centres énergétiques (appelés chakras ou dantians en Orient) situés le long de la colonne vertébrale. C'est par le



Lettres
sur la
Méditation
Occulte

ALICE A. BAILEY

centre frontal que s'opère la maîtrise progressive de la personnalité. Son éveil prépare à l'état méditatif, comme la concentration qui le sollicite également. D'ordinaire, la conscience des gens agit à travers le centre du plexus solaire, le cerveau inférieur en relation avec la vie de désir. Contrairement à ce que l'on pourrait croire de prime abord, placer sa conscience au niveau du front ne nous isole pas de l'énergie du cœur mais nous en rapproche. En effet, l'amour provient de l'âme dont l'énergie impacte en premier lieu la tête, et secondairement le cœur. La conscience, placée au niveau du front, permet de mieux aligner sa personnalité et de développer le sens du détachement.

Celui qui ne souhaite pas servir, aider les autres, ne devrait pas essayer de méditer. Souvent, l'inverse se passe. L'individu, poussé par sa nature mystique, se tourne vers la méditation mais se détourne du service. L'idée selon laquelle la méditation mène à l'illumination provient de l'Orient. Cependant, on oublie trop souvent que les grands instructeurs spirituels ont vécu une vie de service, consacrée aux autres et non au renforcement de leur ego. Méditer sans servir provoque à la longue des déséquilibres physiques et psychologiques causés par la retenue des énergies spirituelles dans les centres énergétiques. Beaucoup d'aspirants férus de méditation souffrent à leur insu de ces problèmes : leurs énergies ne s'écoulent pas librement hors d'eux par le biais du service et se retournent même contre eux. A l'avenir, l'ésotérisme occidental mettra de plus en plus en avant le sens du service, la voie la plus sûre et la plus universelle.

La méditation peut être comprise comme le moyen d'invoquer l'énergie spirituelle dont l'impersonnalité incite à servir. Parallèlement à la pratique des vertus, à l'établissement d'une vie fondée sur l'éthique, chacun peut commencer à servir d'une manière ou d'une autre et à éveiller ainsi, le plus naturellement du monde, sa nature spirituelle. Car le service est l'instinct de l'âme nous dit le Maître Djwal Khul. Le service met en mouvement la bonne volonté de l'homme qui, peu à peu, s'élève et se transmue en Volonté de Bien. Libre à chacun d'apporter son soutien, son énergie et son argent à une cause qui lui semble juste, pour le bien commun. L'engagement dans le service reste de loin le meilleur indicateur du niveau de vie spirituel d'un individu, service auquel son âme est censée se consacrer. L'attachement à des systèmes de croyances indique au contraire que la vie spirituelle reste embryonnaire, que l'idéalisme prime sur la volonté réelle de servir. L'ésotérisme moderne offre des moyens sérieux permettant de mieux cerner son service et d'évoluer plus harmonieusement, telles que l'étude de ses rayons (qualités et défauts), de son thème astrologique d'un point de vue ésotérique, et l'évaluation de son point d'évolution. En dehors de cela, les éléments évoqués précédemment peuvent servir de repères sur le sentier. Selon Benjamin Creme, les trois qualités essentielles sur le chemin spirituel sont le sens du service, du sacrifice de soi et la persévérance.

Nous sommes ce que nous pensons, disons et faisons au quotidien. En cela réside notre matérialité ou notre spiritualité. La compréhension du fonctionnement de notre esprit et l'usage que nous en faisons sont la clé de notre évolution. Notre esprit, notre soi individuel, a pour but de réintégrer l'Esprit, le Soi divin. Comme le dit le Maître Djwal Khul (*Initiation humaine et solaire*, Alice Bailey, p. 23) : " *La Sagesse est la science de l'Esprit, tout comme la connaissance est la science de la matière.* " La sagesse pourrait aussi se définir comme la réunion de la volonté, de l'amour et de l'intelligence, s'exprimant à travers notre personnalité. Ceci est rendu possible par la démonstration des lois de sacrifice, d'innocuité et de karma, chacune étant respectivement rattachée à l'un des trois aspects spirituels. Au quotidien, cette démonstration exige de nous le sacrifice volontaire de soi, le service aimant pour le bien de tous, et la persévérance, fondée sur la compréhension du rapport inéluctable entre cause et effet. Le grand intérêt de l'ésotérisme moderne tient dans sa capacité à expliquer clairement la relation unissant l'univers, l'homme et la nature, et dans son aptitude à définir les lois et les énergies à l'œuvre dans l'évolution spirituelle de l'homme.

David Goulois - Mai 2013

Voir nos autres articles dans le site, à la rubrique [Articles](#).